

laquelle la langue se meut librement ; le son venant frapper contre le bord circulaire de la mandibule inférieure , s'y modifie comme il feroit contre une file de dents , tandis que de la concavité du bec supérieur il se réfléchit comme d'un palais ; ainsi le son ne s'échappe ni ne fuit pas en sifflement , mais se remplit et s'arrondit en voix. Au reste , c'est la langue qui plie en tons articulés les sons vagues qui ne seroient que des chants ou des cris. Cette langue est ronde et épaisse , plus grosse même dans le perroquet à proportion que dans l'homme ; elle seroit plus libre pour le mouvement , si elle n'étoit d'une substance plus dure que la chair , et recouverte d'une membrane forte et comme ornée.

Mais cette organisation si ingénieusement préparée , le cède encore à l'art qu'il a fallu à la nature pour rendre le demi-bec supérieur du perroquet mobile , pour donner à ses mouvemens la